

Pauparelle- Trail n°22

Cévennes - Meyrueis



La Jonte à Meyrueis



Du plateau aride des causses au contrefort du puech Pouchut, cet itinéraire permet la découverte de la haute vallée de la Jonte, riche en contraste. Un voyage entre Causses et Cévennes.

Un sentier très panoramique : montée vers Pauparelle à la découverte des toits de Meyrueis imbriqués les uns dans les autres... puis splendide vue sur les gorges de la Jonte, bordées par le causse Méjean et le massif de l'Aigoual. Côté trail, c'est l'assiette complète : vous trouverez au cours de ces 12 km une belle montée continue (300 de D+ en 2 km), puis une portion plus roulante, une descente avec quelques tronçons techniques, de sympathiques relances du raide et une fin goudronnée.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 1 h 30

Longueur : 11.0 km

Dénivelé positif : 504 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

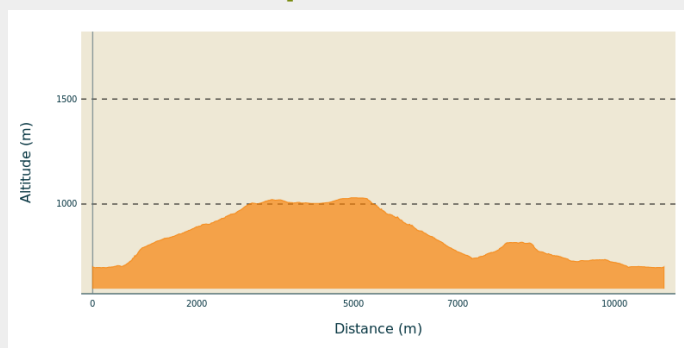
Départ : Meyrueis, parking Champs de Mars

Arrivée : Meyrueis

Balisage :  Trail

Communes : 1. Meyrueis

Profil altimétrique



Altitude min 697 m Altitude max 1030 m

Pour réaliser cette boucle, il suffit de suivre le **balisage Trail n°22**.

Vous pouvez également télécharger sa trace GPX et/ou utiliser l'application LozereTrailNature pour un suivi GPS en temps réel et un partage de vos chronos.

1. La montée commence dès la sortie du village. Elle est raide pour commencer, sur un sentier à découvert, puis emprunte un tronçon de route.
2. Le goudron se termine au hameau de Pauparelle. De là il faut encore monter un peu, avant d'arriver sur une piste qui longe les corniches du Causse Méjean.
3. L'intersection avec la route marque le début de la descente, qui va être assez raide jusqu'à Salvinsac, sur un agréable sentier. À la fin de la descente le sentier débouche sur la route D 996, qu'on traverse pour prendre une piste goudronnée qui nous mènera dans le hameau.
4. On traverse la Jonte puis c'est reparti pour un peu de dénivelé positif.
5. On entame une courte descente, qui peut être glissante (épinés de pin). On continue sur le sentier (parfois boueux) jusqu'au hameau de l'Ayres.
6. La fin s'effectue par la route.

Sur votre chemin...



Le village de Meyrueis (A)
Terrasse (C)
Vallée de la Jonte (E)

Le rocher du château (B)
Pauparelle (D)

Toutes les infos pratiques

i En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

! Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour et n'oubliez pas que le temps peut vite changer dans les Cévennes.
Emportez eau et nourriture selon vos besoins.
Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Pour venir en transport en commun, renseignements sur le site: <https://www.mobilite-lozere.fr/>

Accès routier

Du Rozier, prendre la D996, jusqu'à Meyrueis.
De Florac, direction Meyrueis par la D907 et D996, en passant par le col de Perjuret, jusqu'à Meyrueis.

Parking conseillé

parking Champs de Mars

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Sur votre chemin...



Le village de Meyrueis (A)

La situation géographique de Meyrueis, bourg lové entre le massif de l'Aigoual, le causse Noir et le causse Méjean, est remarquable. Le « Camin Ferrat » franchit ici la Jonte. Les pèlerins et les troupeaux transhumants faisaient halte au village avant de poursuivre leur chemin. De nombreux marchands fréquentaient ses importantes foires. Flânez dans les ruelles et replongez-vous dans le passé florissant de la belle époque. Des demeures bourgeoises cossues aux places de marché, tout parle encore de la vie passée ! La laine des brebis des plateaux était tissée ici, la soie y était filée. La vie économique était intense. Au XVIIe siècle, Meyrueis devint un haut lieu de la confection de chapeaux. Vers 1860, 17 chapelleries s'activaient à la fabrication de chapeaux pour alimenter le Languedoc et la Provence ! Des beaux chapeaux faits en feutre de laine et bourrette de soie d'une qualité exceptionnelle ! Éteinte vers 1920, cette activité a laissé place au tourisme qui, de nos jours, anime la cité.

Crédit photo : Béatrice Galzin



Le rocher du château (B)

Selon une affirmation invérifiable datant du XVIIe siècle, le général romain Caius Marius aurait fait élever un castrum sur le rocher dominant le village en 101 avant Jésus-Christ. Cependant, les premiers écrits ayant trait à la cité datent du XIe siècle et évoquent la présence du château abritant la famille Bermont. Il passera successivement aux Anduze, aux Roquefeuil, puis aux Armagnac, avant d'échoir à Jeanne d'Albret, reine de Navarre.

Crédit photo : ©Nathalie Thomas



Terrasse (C)

Tout au long de la montée, vous découvrirez d'anciennes terrasses abandonnées. Vous verrez quelques pieds de vigne qui ont persisté après l'abandon de la viticulture locale. Elles témoignent qu'autour des hameaux et des villages, les versants étaient cultivés et plantés d'arbres fruitiers et de vigne. Ces terrasses étaient la seule possibilité pour les habitants de la vallée d'avoir des zones planes, à sol profond, propices à la culture.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Pauparelle (D)

Depuis Pauparelle, vous avez une belle vue sur le village d'Ayres . Ce hameau est né au XIe siècle autour d'un prieuré bénédictin créé par l'abbaye Saint-Victor-de-Marseille à l'emplacement de l'actuel château. Ce dernier, aménagé au XVIe siècle dans les ruines du monastère, fut pillé et incendié par les Camisards en 1703. Rebâti en 1710, il abrite aujourd'hui une hostellerie de renom. Pauparelle est une propriété privée, qui ne se visite pas, dont le nom signifie « le domaine des pauvres ». Les bâtiments d'habitation et agricoles datent des XVIIe et XIXe siècles. La propriété a appartenu jusqu'en 1850 au Bureau de la charité de la ville de Meyrueis qui comptait alors environ cinq mille habitants. ^ (*Jérôme Reversat*)

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Vallée de la Jonte (E)

Les deux versants sont contrastés. D'un côté, les pentes calcaires exposées au sud (adret) présentent une végétation clairsemée. On y rencontre buis, amélanchier et genévrier commun, espèces du cortège floristique de la chênaie à chêne pubescent et de la pineraie à pin sylvestre. Majoritairement recouvertes de pelouse à graminées, ces pentes servent de zones de pâturage aux moutons. On y trouve des orchidées aux mille couleurs et formes. Sur le versant nord (ubac), sur les contreforts du puech Pouchut, les sols sont calcaires et forment un îlot détaché du causse Méjean par l'action érosive de la Jonte, en contact avec des sols siliceux. Ils ont été reboisés de pin noir d'Autriche, espèce adaptée au sol pauvre et sec. Avant ces replantations, ces versants étaient boisés, mais la surexploitation de la forêt et le surpâturage ont éliminé les boisements au XIXe siècle.

Crédit photo : © Guy Grégoire